

SALOMON

LE

**GRAND GRIMOIRE**

avec

LA GRANDE CLAVICULE  
DE SALOMON

LA MAGIE NOIRE ou LES FORCES  
INFERNALES DU GRAND AGRIPPA,  
pour découvrir tous les trésors cachés,  
et se faire obéir par tous les ESPRITS ;  
suivie de tous les ARTS MAGIQUES.

(NIMES, CLAUDE Libraire, 1823)



PARIS — S. BORNEMANN — ÉDITEUR

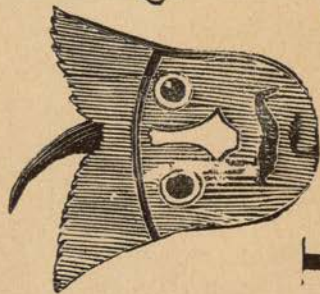
1° R  
1068

BIBLIOTHEQUE  
LOUIS FERRAND

N° 3839

Achat des Musées Nationaux  
Musée des Arts et Traditions Populaires

Le GRUIER  
GRIMOIRE



# LUCISUG ROSOCALÉ

10R  
1068  
1

LE  
**GRAND GRIMOIRE,**  
AVEC  
*LA GRANDE CLAVICULE*  
**DE SALOMON,**

Et la **MAGIE NOIRE**, ou les **FORCES**  
**INFERNALES** du **GRAND AGRIPPA**,  
pour découvrir tous les Trésors cachés,  
et se faire obéir à tous les **ESPRITS**;  
suivie de tous les **ARTS MAGIQUES**.



A NISMES,  
Chez **CLAUDE**, Imprimeur-lib.

1823.



---

## PRÉLUDE.

---

L'homme qui gémit sous le poids accablant des préjugés de la présomption aura peine à se persuader qu'il m'ait été possible de renfermer dans un si petit Recueil l'essence de plus de vingt volumes, qui, par leurs dits, redits et ambiguïtés, rendaient l'accès des opérations philosophiques (*voyez* note A) presque impraticable ; mais que l'incrédulité et le prévenu se donnent la peine de suivre pas à pas la route que je leur trace, et ils verront la vérité bannir de leur esprit la crainte que peut avoir occasionnée un tas

d'essais sans fruits, étant faits hors de saison, ou sur indices imparfaits.

C'est encore en vain qu'on croit qu'il n'est pas possible de faire de semblables opérations sans engager sa conscience; il ne faut pour être convaincu du contraire que jeter un clin d'œil sur la vie de *saint Cyprien*.  
(Voyez note B.)

J'ose me flatter que les Savants attachés aux Mystères de la science divine, surnommée occulte, regarderont ce Livre comme le plus précieux Trésor de l'univers.

---



LE

# GRAND GRIMOIRE



## CHAPITRE I.

Ce grand Livre est si rare, si recherché dans nos contrées, que pour sa rareté on le peut appeler, d'après les rabbins, le véritable GRAND ŒUVRE, et ce sont eux qui nous ont laissé ce précieux original que tant de charlatans ont voulu contrefaire inutilement en voulant imiter le véritable, qu'ils n'ont jamais trouvé, pour pouvoir attraper de l'argent

des simples qui s'adressent au premier venu sans chercher la véritable source. On a copié celui-ci d'après les véritables écrits du grand roi Salomon, que l'on a trouvés, par un pur effet du hasard, ce grand roi ayant passé tous les jours de sa vie dans les recherches les plus pénibles et dans les secrets les plus obscurs et les plus inespérés ; mais enfin il a réussi dans toutes ses entreprises, et il est venu à bout de pénétrer jusqu'à la demeure la plus reculée des esprits, qu'il a tous fixés et forcés de lui obéir, par la puissance de son *Talisman* ou *Clavicule* ; car quel autre homme que ce puissant génie aurait eu la hardiesse de mettre au jour les foudroyantes paroles dont Dieu se sert pour consterner et faire obéir les esprits rebelles, à sa première volonté ?

Ayant pénétré jusqu'aux voûtes célestes pour approfondir les secrets et les puissantes paroles qui font toute la force d'un Dieu terrible et respectable, il a, ce grand roi, pris l'essence de ces réservés secrets, dont s'est servi la grande divinité, puisqu'il nous a découvert les influences des astres, la constellation des planètes, et la manière de faire paraître toutes sortes d'esprits, en récitant les grandes appellations que vous trouverez ci-après dans ce livre, de même que la véritable composition de la *Verge foudroyante*, et les effets qui font trembler les esprits, et dont Dieu s'est servi pour armer son ange qui chassa Adam et Ève du paradis terrestre, et de laquelle Dieu frappa les anges rebelles, précipitant leur orgueil dans les abîmes les plus épouvantables, par la force

de cette *Verge* qui forme des nuées, qui disperse et brise les tempêtes, les orages, les ouragans, et les fait tomber sur quelle partie de la terre que vous voulez.

Voici donc, ci-après, les véritables paroles sorties de sa bouche, que j'ai suivies de point en point, et dont j'ai eu tout l'agrément et toute la satisfaction possibles, puisque j'ai eu le bonheur de réussir dans toutes mes entreprises. (*Voyez note C.*)

*Signé* : ANTONIO VENITIANA,  
*del Rabina.*




---

## CHAPITRE II

O hommes ! faibles mortels ! tremblez de votre témérité, lorsque vous pensez aveuglément de posséder une science assez profonde.

Portez votre esprit au delà de votre sphère, et apprenez de ma part qu'avant de rien entreprendre, il faut être fermes et inébranlables, et très attentifs à observer exactement de point en point tout ce que je vous dis, sans quoi tout tournera à votre désavantage, confusion et perte totale; et si, au contraire, vous observez exactement ce que je vous dis, vous sortirez de votre bassesse et de votre indigence, ayant pleine victoire dans toutes vos entreprises.

Armez-vous donc d'intrépidité, de prudence, de sagesse et de vertu pour pouvoir entreprendre ce grand et immense ouvrage, dans lequel j'ai passé soixante-sept ans (*voyez note D*), travaillant jour et nuit, pour arriver à la réussite de ce grand but; il faut donc faire exactement tout ce qui est indiqué ci-après.

*Prions.*

Vous passerez un quart de lune entier, sans fréquenter aucune compagnie de femmes ni de filles afin de ne pas tomber dans l'impureté.

Ensuite vous commencerez votre quart de lune dans le moment que le quartier commencera, promettant au grand *Adonay*, qui est le chef de tous les esprits, de ne faire que

deux repas par jour, ou toutes les vingt-quatre heures dudit quart de lune, lesquels vous prendrez à midi et à minuit, ou si vous aimez mieux à sept heures du matin et à sept heures du soir, en faisant la prière ci-après, avant que de prendre vos repas, pendant tout ledit quartier.

PRIÈRE.

Je t'implore, grand et puissant Adonay, maître de tous les esprits, je t'implore, ô Eloïme, je t'implore, ô Jéhovam! O grand Adonay! je te donne mon âme, mon cœur, mes entrailles, mes mains, mes pieds, mes soupirs et mon être: ô grand Adonay! daigne m'être favorable.

Ainsi soit-il. Amen. (*Voyez note E.*)

Prenez ensuite votre repas et ne vous déshabillez ni ne dormez que le moins qu'il vous sera possible pendant tout ledit quartier de lune, pensant continuellement à votre ouvrage, et fondant toute votre espérance dans l'infinie bonté du grand Adonay ; après quoi, le lendemain de la première nuit dudit quart de lune, vous irez chez un droguiste pour acheter une pierre sanguine dite *ématille*, que vous porterez continuellement avec vous, crainte d'accident, attendu que dès lors l'esprit que vous avez en vue de forcer et de contraindre fait tout ce qu'il peut pour vous dégoûter par la crainte, pour faire échouer votre entreprise, croyant par cette voie se dégager des filets que vous commencez à lui tendre : il faut observer qu'il ne faut être qu'un ou trois, y compris

le *Karcist*, qui est celui qui doit parler à l'esprit, tenant en main la *Verge foudroyante* ; vous aurez soin de choisir pour l'endroit de l'action un lieu solitaire et écarté du monde, afin que le *Karcist* ne soit pas interrompu : après quoi vous achèterez un jeune chevreau vierge, que vous décorerez, le troisième jour de la lune, d'une guirlande de verveine, que vous attacherez à son cou, au-dessous de sa tête, avec un ruban vert ; ensuite le transporterez à l'endroit marqué pour l'apparition, et là, le bras droit nu jusqu'à l'épaule, armé d'une lame de pur acier, le feu étant allumé avec du bois blanc, vous direz les paroles suivantes, avec espérance et fermeté :

*Première offrande.*

Je t'offre cette victime, ô grand Adonay, Eloïme, Ariel et Jehovam, et cela à l'honneur, gloire et puissance de ton être supérieur à tous les esprits ; daigne, ô grand Adonay ! le prendre pour agréable. Amen.

Ensuite, vous égorgerez le chevreau et lui ôterez la peau, et mettez le reste dessus le feu, pour y être réduit en cendres que vous ramasserez, et les jetterez du côté du soleil levant, en disant les paroles suivantes : C'est pour l'honneur, gloire et puissance de ton nom, ô grand Adonay, Eloïme, Ariel et Jehovam ! que je répands le sang de cette victime ; daigne, ô grand Adonay ! recevoir ces cendres pour agréables.

Pendant que la victime brûle, vous pouvez vous réjouir en l'honneur et gloire du grand Adonay, Eloïme, Ariel et Jehovam, ayant soin de conserver la peau de chevreau vierge pour former le rond ou le grand *cercle cabalistique*, dans lequel vous vous mettez le jour de la grande entreprise. (*Voyez note F.*)



## CHAPITRE III.

*Contenant la véritable composition de la Baguette mystérieuse, ou Verge foudroyante, telle qu'elle est représentée ci-dessous.*

La veille de la grande entreprise, vous irez chercher une baguette ou verge de noisetier sauvage, qui n'ait jamais porté, et qu'elle soit précisément semblable à celle que vous voyez ci-contre ; ladite baguette devant faire fourche en haut, c'est-à-dire,



du côté des deux bouts ; sa longueur doit être de dix-neufpouces et demi ; après que vous aurez trouvé une baguette de même forme, vous ne la toucherez que des yeux, attendant jusqu'au lendemain, jour de l'action, que vous irez la couper positivement au lever du soleil ; et alors vous la dépouillerez de ses feuilles et petites branches, si elle en a, avec la même lame d'acier qui a servi à égorger la victime, qui sera encore teinte de son sang, attendu que vous devez faire attention de ne point essuyer ladite lame, en commençant à la couper quand le soleil commencera à paraître sur cet hémisphère, en prononçant les paroles suivantes :

Je te recommande, ô grand Adonay, Eloïm, Ariel et Jehovam ! de m'être favorable, et de donner à cette

baguette que je coupe la force et la vertu de celle de Jacob, de celle de Moïse et de celle du grand Josué; je te recommande aussi, ô grand Adonay, Eloïm, Ariel et Jehovam ! de renfermer dans cette baguette toute la force de Samson, la juste colère d'Emmanuel (*voyez* note G) et les foudres du grand *Zariatnatmik*, qui vengera les injures des hommes au grand jour du jugement. *Amen.*

Après avoir prononcé ces grandes et terribles paroles, et ayant toujours la vue du côté du soleil levant, vous achèverez de couper votre baguette, et l'emporterez dans votre chambre; ensuite vous chercherez un morceau de bois, que vous rendrez de même grosseur que les deux bouts de la véritable, que vous porterez chez un serrurier pour faire

ferrer les deux petites branches fourchues avec la lame d'acier qui a servi à égorger la victime, faisant attention que les deux bouts soient un peu aigus lorsqu'ils seront posés sur le morceau de bois. Le tout étant ainsi exécuté, vous retournerez à la maison, et mettez ladite ferrure vous-même à la véritable baguette, vous prendrez ensuite une pierre d'aimant que vous ferez chauffer pour aimanter les deux pointes de votre baguette, en prononçant les paroles suivantes: (*Voyez* note H.)

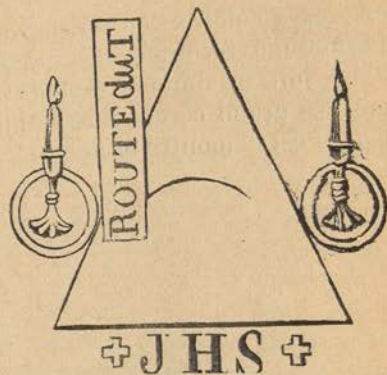
Par la puissance du grand Adonay, Eloïm, Ariel et Jehovam, je te commande d'unir et d'attirer toutes les matières que je voudrai: par la puissance du grand Adonay, Eloïm, Ariel et Jehovam, je te commande, car l'incompatibilité du feu et de

l'eau, de séparer toutes matières, comme elles furent séparées le jour de la création du monde. *Amen.*

Ensuite vous vous réjouirez en l'honneur et gloire du grand Adonay, étant sûr que vous possédez le plus grand trésor de lumière : le soir ensuite, vous prendrez votre baguette, votre peau de chevreau, votre pierre *ématille* et deux couronnes de verveine, de même que deux chandeliers et deux cierges de cire vierge, bénits et faits par une fille vierge. Vous prendrez aussi un batte-feu neuf, deux pierres neuves avec de l'amadou pour allumer votre feu, de même qu'une demi-bouteille de brandevin, et une portion d'encens béni, avec du camphre, aussi bien que quatre clous qui aient servi à la bière d'un enfant mort (*voyez note I*) et ensuite vous vous trans-

porterez à l'endroit où doit se faire le grand œuvre, et ferez exactement ce qui suit, en imitant, de point en point, le grand cercle cabalistique, tel qu'il est démontré ci-après.





#### CHAPITRE IV

*Contenant la véritable représentation  
du grand Cercle cabalistique.*

Vous commencerez par former un cercle avec la peau de chevreau, tel qu'il est indiqué ci-devant, que vous

clouerez avec quatre clous; vous prendrez ensuite votre pierre émaillée et tracerez un triangle au dedans du cercle, tel qu'il est représenté, en commençant du côté du levant; vous tracerez aussi avec la pierre émaillée le grand A, le petit E, le petit A et le petit J. de même que le saint nom de Jésus au milieu de deux croix (JHS), afin que les esprits ne vous puissent rien par derrière; après quoi, le Karcist fera entrer ses confrères dans le triangle, à leur place, telle qu'elle est marquée, et y entrera lui-même sans s'épouvanter, quelque bruit qu'il entende, plaçant les deux chandeliers avec les deux couronnes de verveine à la droite et à la gauche du triangle intérieur: cela fait, vous commencerez à allumer vos deux cierges, et aurez un vase neuf devant

vous, c'est-à-dire devant le Karcist, rempli de charbons de bois de saule, que l'on aura fait brûler le même jour, que le Karcist allumera, y jetant une partie de l'esprit de brandevin, et une partie de l'encens et du camphre que vous avez, réservant le reste pour entretenir un feu continuel, convenablement à la durée de la chose, tout ce qui est marqué ci-dessus étant fait exactement, vous prononcerez les paroles suivantes :

Je te présente, ô grand Adonay ! cet encens comme le plus pur : de même je te présente ces charbons comme sortant du plus léger bois. Je t'offre, ô grand et puissant Adonay, Eloïm, Ariel et Jehovam, de toute mon âme et de tout mon cœur, daigne, ô grand Adonay ! le prendre pour agréable. *Amen.*

Vous ferez aussi attention de n'avoir sur vous aucun métal impur, sinon de l'or ou de l'argent pour jeter la pièce à l'esprit, la ployant dans un papier que vous lui jetterez, afin qu'il ne vous puisse faire aucun mal (*voyez note J*) quand il se présentera devant le cercle ; et pendant qu'il ramassera la pièce, vous commencerez la prière suivante, en vous armant de courage, de force et de prudence : faites aussi attention qu'il n'y ait que le Karcist qui parle, les autres doivent garder le silence, quand même l'esprit les interrogerait, les menacerait.

#### PREMIÈRE PARTIE.

O grand Dieu vivant ! en une seule et même personne, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, je vous adore avec le plus profond respect, et me sou-

mets à votre sainte et digne garde avec la plus vive confiance : je crois, avec la plus sincère foi, que vous êtes mon créateur, mon bienfaiteur, mon soutien et mon maître, et je vous déclare n'avoir d'autre volonté que celle de vous appartenir pendant toute l'éternité.

Ainsi soit-il.

#### SECONDE PRIÈRE.

O grand Dieu vivant ! qui as créé l'homme pour être bienheureux dans cette vie, qui as formé toutes choses pour ses besoins, et qui as dit : « Tout sera soumis à l'homme, » sois-moi favorable, et ne permets pas que des esprits rebelles possèdent des trésors qui ont été formés pour nos besoins temporels. Donne-moi, ô grand Dieu ! la puissance d'en disposer par les puissantes et terribles paroles de

la clavicule. Adonay, Eloïm, Ariel, Jehovam, Tagla, Mathon, soyez-moi favorables. *Amen.*

Vous aurez soin d'entretenir votre feu avec de l'esprit de brandevin, l'encens et le camphre ; et direz ensuite la prière de l'offrande, comme suit :

#### OFFRANDE.

Je t'offre cet encens comme le plus pur que j'aie pu trouver, ô grand Adonay, Eloïm, Ariel et Jehovam ! daigne le prendre pour agréable ; ô grand Adonay ! sois-moi favorable par ta puissance, et fais-moi réussir dans cette grande entreprise. *Amen.*

PREMIÈRE APPELLATION  
A  
L'EMPEREUR LUCIFER.

Empereur Lucifer, prince et maître des esprits rebelles, je te prie de quitter ta demeure dans quelque partie du monde qu'elle puisse être, pour venir me parler; je te commande et conjure de la part du grand Dieu vivant, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, de venir sans faire aucune mauvaise odeur, pour me répondre à haute et intelligible voix, article par article, sur ce que je te demanderai, sans quoi tu y seras contraint par la puissance du grand Adonay, Eloïm, Ariel, Jehovah, Tagla, Mathon et de tous les autres esprits supérieurs qui t'y contraindront malgré toi.

*Venite, venite.*

*Submiritillor* LUCIFUGÉ, ou tu vas être tourmenté éternellement par la grande force de cette baguette foudroyante. *In subito.* (Voyez note K.)

SECONDE APPELLATION.

Je te commande et conjure, empereur Lucifer, de la part du grand Dieu vivant, et par la puissance d'Emmanuel son fils unique, ton maître et le mien, et par la vertu de son sang précieux qu'il a répandu pour arracher les hommes de tes chaînes; je t'ordonne de quitter ta demeure dans quelque partie du monde qu'elle soit, jurant que je ne te donne qu'un quart d'heure de repos, si tu ne viens parler au plus tôt à haute et intelligible voix; ou si tu ne peux venir toi-même, m'envoyer ton messager Astaroth en

igne humain, sans bruit ni mauvaise odeur; sans quoi je te vais frapper, toi et toute ta race, de la redoutable baguette foudroyante jusqu'au fond des abîmes; et ce, par la puissance de ces grandes paroles de la clavicule: *Par Adonay, Eloïm, Ariel, Jehovam, Tagla, Mathon, Almonzin, Arios, Pytona, Magots, Silphæ, Cabost, Salamandræ, Gnomus, Terreæ, Cælis, Godens, Aqua.* In subito.

#### AVERTISSEMENT.

Avant que de lire la troisième appellation, si l'esprit ne comparait pas, vous lirez la clavicule, telle qu'elle est ci-après, et frapperez tous les esprits en mettant les deux bouts fourchus de votre baguette dans le feu; et dans ce moment ne

vous épouvantez pas des hurlements effroyables que vous entendrez, car pour lors tous les esprits paraîtront; alors, avant que de lire la clavicule, pendant le bruit que vous entendrez, vous direz encore la troisième appellation.

#### TROISIÈME APPELLATION.

Je t'ordonne, empereur Lucifer, de la part du grand Dieu vivant, de son cher fils et du Saint-Esprit, et par la puissance du grand Adonay, Eloïm, Ariel et Jehovam, de comparaître dans la minute ou de m'envoyer ton messenger Astaroth, t'obligeant de quitter ta demeure dans quelque partie du monde qu'elle soit, te déclarant que si tu ne parais pas dans ce moment, je vais te frapper derechef, toi et toute ta race, avec la baguette foudroyante



du grand Adonay, Eloïm, Ariel et Jehovam, etc.

Si l'esprit ne paraît pas jusqu'ici, mettez encore les deux bouts de votre baguette au feu, et lisez les puissantes paroles ci-après de la grande clavicule de Salomon.

#### GRANDE APPELLATION.

*Tirée de la véritable Clavicule.*

Je te conjure, ô Esprit ! de paraître dans la minute par la force du grand Adonay, par Eloïm, par Ariel, par Jehovam, par Agla, Tagla, Mathon, Oarios, Almouzin, Arios, Membrot, Varios, Pithona, Magots, Silphæ, Rabost, Salamandræ, Tabost, Gnomus, Terreæ, Cœlis, Godens, Aqua, Gingua, Janua, Etituamus, Zariatnatmik, etc. A.. E.. A.. J.. A.. T.. M.. O.. A.. A.. M.. V.. P.. M.. S..

G.. S.. T.. G.. T.. C.. G.. A.. G.. J.. E.. Z.. etc.

Après avoir répété deux fois ces grandes et puissantes paroles, vous êtes sûr que l'esprit paraîtra comme suit.

*De l'apparition de l'esprit.*

Me voici, que me demandes-tu ? pourquoi troubles-tu mon repos ? Ne me frappe plus de cette terrible baguette.

#### LUCIFUGÉ ROFOCALE.

*Demande à l'esprit.*

Si tu eusses paru quand je t'ai appelé, je ne t'aurais point frappé, pense que si tu ne m'accordes ce que je vais te demander, je te vais tourmenter éternellement.

SALOMON

*Réponse de l'esprit.*

Ne m'amuse point ici et ne me tourmente plus ; dis-moi au plus tôt ce que tu me demandes.

## LUCIFUGÉ ROFOCALE.

*Demande à l'esprit.*

Je te demande que tu me viennes parler deux fois tous les jours de la semaine, pendant la nuit, soit à moi ou à ceux qui auront mon présent livre, que tu approuveras et signeras, te laissant la volonté de choisir les heures qui te conviendront, si tu n'approuves pas celles qui sont marquées ci-dessous.

*Savoir :*

Le lundi à neuf heures et à minuit

Le mardi à dix heures et à une heure.

Le mercredi à onze heures et à deux heures.

Le jeudi à huit heures et à dix heures.

Le vendredi à sept heures du soir et à minuit.

Le samedi à neuf heures du soir et à onze heures.

De plus, je te commande de me livrer le trésor le plus près d'ici, te promettant, pour récompense, la première pièce d'or ou d'argent que je toucherai, tous les premiers jours de chaque mois : voilà ce que je te demande. (*Voyez note L.*)

SALOMON.

*Réponse de l'esprit.*

Je ne puis t'accorder ce que tu me demandes sous ces conditions ni sous aucune autre, si tu ne te donnes à moi dans cinquante ans, pour

faire de ton corps et de ton âme ce qu'il me plaira.

LUCIFUGÉ ROFOCALE.

AVERTISSEMENT.

Vous remettrez ici le bout de la baguette foudroyante au feu, et relirez la grande appellation de la clavicule, jusqu'à ce que l'esprit se soumette à vos désirs.

*Réponse et convention de l'esprit.*

Ne me frappe pas davantage, je te promets de faire ce que tu voudras, deux heures de nuit de chaque jour de la semaine.

Savoir :

Le lundi à dix heures et à minuit.

Le mardi à onze heures et à une heure.

Le mercredi à minuit et à deux heures.

Le jeudi à huit heures et à onze heures.

Le vendredi à neuf heures et à minuit.

Le samedi à dix heures et à une heure.

J'approuve aussi ton livre et te donne ma véritable signature en parchemin, que tu y attacheras à la fin, pour t'en servir au besoin ; me soumettant aussi d'y comparaître devant toi toutes les fois que j'y serai appelé, lorsque tu ouvriras le livre, que tu te seras purifié, que tu auras la terrible baguette foudroyante, et que tu auras composé le grand cercle cabalistique, et que tu prononceras le mot ROFOCALE ; te promettant de comparaître et traiter à l'amiable avec ceux qui seront munis dudit livre où est ma véritable signature, pourvu qu'ils m'appellent

en règle, la première fois qu'ils auront besoin de moi.

Je m'engage aussi à te livrer le trésor que tu me demandes, pourvu que tu gardes le secret pour toujours, que tu sois charitable envers les pauvres, et que tu me donnes une pièce d'or ou d'argent tous les premiers jours de chaque mois : si tu y manques, tu seras à moi pour toujours.

LUCIFUGÉ ROFOCALE.

Approuvé,



RÉPONSE A L'ESPRIT.

J'acquiesce à ta demande.

SALOMON.

*CENTUM REGNUM.*

---

CHIAMATA DI LUCIFERO.

LUCIFER, OUIA, KAMERON ALISCOT, MANDESUMINI, POEMI, ORIEL, MAGREUSE, PARINOSCON, ESTIO, DUMOGON, DIVORCON, CASMIEL, HUGRAS, FABIL, VONTON, ULI, SODIERNO, PETAN !

Venite, Lucifer. *Amen.*

---

PROMESSE DE L'ESPRIT (*Voyez note M.*)

CAPO PRIMO.

Io Lucifero Imperatore Potentissimo supremo ed indipendente, libero ed assoluto, padrone ditutto il Regno sotteraneo, dispotico Signor

in tutte le mi giuridizione, formidabile, terribile, nobilissimo, al cui Impero tuto Regolatissimo, si muove à governa arbitro di tutte le fortune, di tutte le siagure, sapiente à sagace, è fornito d'ogni più sublime luminoso caratere, Domatore del l'Europa è di tutte le siagure ed Asia in particolare.

CAPO SECUNDO.

Prometto è giuro al nome di Dio da viventi obediencia, prontezza è somissione al padrone di questo libro firmato, è giuratto al nome sudetto, è de miei sudetti carateri, et in virtù di tal giuramento è sotto signassione, giuro d'adelire à tutto quello che piu sera in piacere del padrone di questo libro.

CAPO TERCIO.

Piu, prometto è giuro per parte di miei sudite l'istesso; Onde al solo legere che si fara della mia chiamata al capo primo di questo libro, di comparir subito, prontamente in forma di bel garzone, ò giovine, in aria piacouele, senza strepito, rumore, ò altro che possa offendere, ò intimorire il padrone di questo libro, rispondento giustamente con chiarezza, senza ambibologia alle sue interrogazioni, ed essequendo quanto mi vera commandato, con tutta realtà, è sincerità, senza che de bono precedere profumi, ò altre invocazioni, magiche azioni, ò circoli, è ceremonie, ma pensi instentamente offermi pronto essequire de suoi commandi.

## CAPO QUARTO.

Senso che in tali occasioni mai-mai offenda le Compagne, o altre cocose del mondo, è Compito il mio servizio di subidamente partire senza strepito alenno.

## CAPO QUINTO.

Piu, prometto è giuro nella forma predetta sua universalissima servitù di tutti i miei sudetti al padrone di questo libro senza diferenza digre de dignata o d'altre regioni, ma ogni quale volta, tempo, stagione, anno, mose, settimana, giorno, ora, è quarto; est instente che rara letta la mia chiamata di compartre in forma di bel giovine, è di soministrali qualsisia de miei rudetti in servizio al padrone di questo libro,

è di non partiré se prima non sara o sara licensiatto colla semplice Formola, o di me, o delli altri.

## CAPO SESTO.

Piu, prometto, è giuro per me à tutti li altri al nome di Dio è delli nostrimisteriori Caratteri, segretessa fedeltà inviolabile, senza ponto mai-mai contrevenire al mio giuramento, è promessa.

## CAPO SEPTIMO.

Piu, prometto è giuro io in particolare per tutti i miei sudetti di proteggere, è di diffendere il padrone di questo libro da tutte le fiagure, pericoli, ed altre naturali, ed accidentali vicende, ed in caso per qualunque suo bisogno saro chiamato di assisterlo, è provederlo di tutto

il bisogneuole, abenche non si inotato in questo libro.

*Modi do Licenziare.*

Ite in pace à loco vestro et pax sit inter vos redituri ad me cum vos invocavero, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

*Ordre de l'Esprit.*

Suis-moi, et viens reconnaître le trésor. Alors le Karcist, armé de la *baguette foudroyante* et de la pierre *ématille*, sortira du cercle par l'endroit où est indiquée la route du trésor, qui est la porte du grand Adonay, et suivra l'esprit; les autres ne bougeront absolument point du cercle, mais y resteront fermes et inébranlables, quelque bruit qu'ils entendent et quelque vision qu'ils

voient; l'esprit conduira alors le Karcist jusqu'à l'entrée du trésor: et il se pourra qu'alors le Karcist voie comme un grand chien cotonné qui en fermera l'entrée, avec un collier reluisant comme le soleil, ce qui sera un Gnome qu'il écartera en lui présentant le bout de sa baguette, lequel marchera vers le trésor; le Karcist le suivra, et, arrivant auprès du trésor, il sera surpris d'y voir la personne qui l'aura caché, qui voudra se jeter sur lui, mais elle ne pourra absolument pas l'approcher: le Karcist sera aussi pourvu d'un morceau de parchemin vierge, où sera écrit la grande conjuration de la clavicule qu'il jettera sur le trésor en prenant en même temps une pièce pour gage et reconnaissance, et en en jetant d'abord une de son argent, qu'il aura mordue; après quoi il se

retirera à reculons, emportant avec lui ce qu'il pourra du trésor, le reste ne pouvant pas lui échapper par les précautions prises ci-devant, faisant attention de ne se point tourner quelque bruit qu'il entende ; car, dans ce moment, il lui semblera que toutes les montagnes du monde se renverseront sur lui ; il faut pour lors s'armer d'intrépidité, ne point s'épouvanter et tenir ferme : faisant cela, l'esprit le reconduira jusqu'à l'entrée du cercle. Alors le Karcist commencera à lire le renvoi de l'esprit tel qu'il est ci-après.

#### CONJURATION.

##### *Et renvoi de l'esprit.*

O prince Lucifer ! je suis content de toi pour le présent ; je te laisse en repos et te permets de te retirer

où bon te semblera, sans faire aucun bruit ni laisser aucune mauvaise odeur. Pense aussi à ton engagement, car si tu y manques d'un instant, tu peux être sûr que je te frapperai éternellement avec la baguette foudroyante du grand Adonay, Eloïm, Ariel et Jehovam. Amen.

##### *Actions de grâces.*

O grand Dieu ! qui as créé toutes choses pour le service et l'utilité de l'homme, nous te rendons de très humbles actions de grâces de ce que, par ta grande bonté, tu nous as comblés pendant cette nuit de tes précieuses faveurs, et de ce que tu nous as accordé tout ce que nous désirons : c'est à présent, ô grand Dieu ! que nous avons connu toute la force de tes grandes promesses,

lorsque tu nous as dit : « Cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira, » et comme tu nous as ordonné et recommandé de soulager les pauvres, nous te promettons, à la face du grand Adonay, d'Eloïm, d'Ariel et de Jehovam, d'être charitables et de répandre sur eux les rayons de soleil dont ces quatre puissantes divinités viennent de nous combler. Ainsi soit-il. Amen.

VALE. (Voyez note N.)

## SECOND LIVRE.

Contenant le véritable

*SANCTUM REGNUM*

DE LA CLAVICULE,

Ou la véritable manière de faire  
les pactes,

*Avec les noms, puissances et talents de  
tous les grands esprits supérieurs,  
comme aussi la manière de les faire  
paraître par la force de la grande  
appellation du Chapitre des pactes  
de la grande Clavicule, qui les force  
d'obéir à quelque opération que l'on  
souhaite.*

---



LE

*SANCTUM REGNUM*

*Ou la véritable manière de faire des  
PACTES avec tels esprits que ce soit  
sans qu'ils vous puissent faire aucun  
tort*

Le véritable *sanctum regnum* de la grande clavicule, autrement dit le *Pacta conventa dæmoniorum* dont on parle depuis si longtemps, est une chose fort nécessaire à expliquer ici, pour l'intelligence de ceux qui, voulant forcer les esprits, n'ont point la qualité requise pour composer la verge foudroyante et le cercle cabalistique dont il est parlé dans le

livre précédent. Ils ne peuvent, dis-je, venir à bout de forcer aucun esprit de paraître, s'ils n'exécutent de point en point tout ce qui est décrit ci-après, touchant la manière de faire des pactes avec tels esprits que ce puisse être; soit pour avoir des trésors, soit pour avoir la jouissance des femmes et des filles, et en avoir telle faveur que l'on souhaite; soit pour découvrir les secrets les plus cachés dans toutes les cours et dans tous les cabinets du monde, soit de dévoiler les plus impénétrables secrets, soit pour faire travailler un esprit pendant la nuit à son ouvrage; soit pour faire tomber une grêle ou la tempête partout où l'on souhaite; soit pour vous rendre invisible, soit pour se faire transporter partout où l'on veut, soit d'ouvrir toutes les serrures, de voir tout ce

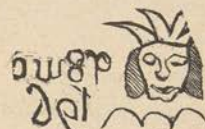
qui se passe dans les maisons, et d'apprendre tous les tours et fines-ses des bergers, soit pour acquérir la main de gloire et pour connaître toutes les qualités et les vertus des métaux et des minéraux, des végétaux et de tous les animaux purs ou impurs; et pour faire des choses si surprenantes, qu'il n'y a aucun homme qui ne soit dans la dernière surprise de voir que, par le moyen de faire pacte avec quelques esprits, on puisse découvrir les plus grands secrets de la nature, qui sont cachés aux yeux de tous les autres hommes. (*Voyez note O.*) C'est par le moyen de la grande clavicule du grand roi Salomon, que l'on a découvert la véritable manière de faire les pactes, dont il s'est servi lui-même pour acquérir tant de richesses, pour avoir la jouissance de tant

de femmes et pour connaître les plus impénétrables secrets de la nature, par lesquels on peut faire toute sorte de bien et toute sorte de mal.

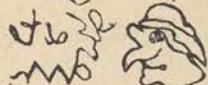
Enfin, nous commencerons par décrire les noms des principaux esprits avec leurs puissance et pouvoir, et ensuite nous expliquerons le *Pacta dæmoniorum*, ou la véritable manière de faire les pactes avec quels esprits que ce soit. Voici ci-contre les noms et signes des principaux esprits infernaux.

*Leurs signes et caractères.*

**LUCIFER,**  
Empereur.



**BELZÉBUTH,**  
Prince.



**ASTAROTH,**  
Grand-duc,



Ensuite viennent les esprits supérieurs qui sont subordonnés aux trois nommés ci-devant.

*Leurs signes et caractères.*

LUCIFUGÉ,  
prem. Ministre.



SATANACHIA,  
Grand général.



AGALIAREPT,  
Grand général.



FLEURETTY,  
Lieutenant gén.



SARGATANAS,  
Brigadier.



NEBIROS,  
mar. de camp.



Les six grands esprits que je viens de nommer ci-devant dirigent, par leur pouvoir, toute la puissance infernale qui est donnée aux autres esprits. Ils ont à leurs services dix-huit autres esprits qui leur sont subordonnés.

SAVOIR :

- |             |                 |
|-------------|-----------------|
| 1 Baël.     | 10 Bathim.      |
| 2 Agares.   | 11 Pursan.      |
| 3 Marbas.   | 12 Abigar.      |
| 4 Pruslas.  | 13 Loray.       |
| 5 Aamon.    | 14 Valefar.     |
| 6 Barbatos. | 15 Foraü.       |
| 7 Buer.     | 16 Ayperos.     |
| Gusoyñ.     | 17 Nuberus.     |
| Botis.      | 18 Glasyabolas. |

Après vous avoir indiqué les noms des dix-huit esprits ci-devant, qui sont inférieurs aux six premiers que j'ai décrits aussi ci-devant, il est bon de vous prévenir de ce qui suit.

**SAVOIR :**

Que LUCIFUGÉ commande sur les trois premiers, qui se nomment Baël, Agares et Marbas.

SATANACHIA sur Pruslas, Aamon et Barbatos.

AGALIAREPT, sur Buer, Gusoyne et Botis.

FLEURETTY, sur Bathim, Pursan et Abigar.

SARGATANAS, sur Loray, Valefar et Foräü.

NEBIROS, sur Ayperos, Nuberus et Glasjabolas.

Et quoiqu'il y ait encore des millions d'esprits qui sont tous subordonnés à ceux nommés ci-devant, il est très inutile de les nommer à cause que l'on ne s'en sert que quand il plaît aux esprits supérieurs de les faire travailler à leur place, parce qu'ils se servent de tous ces esprits inférieurs comme s'ils étaient leurs ouvriers ou leurs esclaves ; ainsi, en faisant le pacte avec un des six principaux dont vous avez besoin, il n'importe quel esprit qui vous serve ; néanmoins, demandez toujours à l'esprit avec lequel vous faites votre pacte, que ce soit un des trois principaux qui lui sont subordonnés qui vous serve.

Voici précisément les puissances, sciences, arts et talents des Esprits susnommés, afin que celui qui veut faire un pacte puisse trouver dans

chacun des talents des six esprits supérieurs ce dont il aura besoin.

Le premier est le grand LUCIFUGÉ ROFOCALE, premier ministre infernal ; il a la puissance que LUCIFER lui a donnée sur toutes les richesses et sur tous les trésors du monde. Il a sous lui Baël, Agares et Marbas, et plusieurs autres milliers de démons ou d'esprits qui lui sont tous subordonnés.

Le second est le grand SATANACHIA, grand général ; il a la puissance de soumettre à lui toutes les femmes et toutes les filles, et d'en faire ce qu'il souhaite. Il commande la grande légion des esprits : il a sous lui Prusias, Aamon et Barbatos, etc.

AGALIAREPT, aussi général, a la puissance de découvrir les secrets les plus cachés dans toutes les cours

et dans tous les cabinets du monde ; il dévoile aussi les plus grands mystères, il commande la seconde légion des esprits : il a sous lui Buer, Gu-soyn et Botis, etc., etc.

FLEURETTY, lieutenant général, a la puissance de faire tel ouvrage que l'on souhaite pendant la nuit ; il fait aussi tomber la grêle partout où il veut. Il commande un corps très considérable d'esprits : il a sous lui Bathim, Pursan et Abigar.

SARGATANAS, brigadier, a la puissance de vous rendre invisible, de vous transporter partout, d'ouvrir toutes les serrures, de vous faire voir tout ce qui se passe dans les maisons, de vous apprendre tous les tours et finesses des bergers ; il commande plusieurs brigades d'esprits. Il a sous lui Loray, Valefar et Foraü.

NEBIROS, maréchal de camp et

inspecteur général, a la puissance de donner du mal à qui il veut ; il fait trouver la main de gloire, il enseigne toutes les qualités des métaux, des minéraux, des végétaux et de tous les animaux purs et impurs ; c'est lui qui a aussi l'art de prédire l'avenir, étant un des plus grands nécromanciens de tous les esprits infernaux : il va partout ; il a inspection sur toutes les malices infernales, il a sous lui Ayperos, Nuberus et Glasyabolos, etc.

## AVERTISSEMENT

—

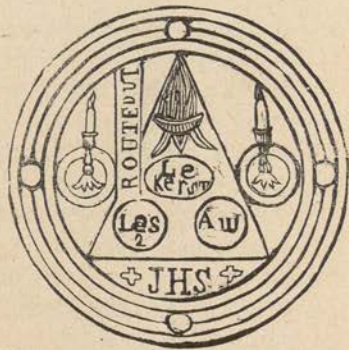
Quand vous voudrez faire votre pacte avec un des principaux esprits que je viens de nommer, vous commencerez, l'avant-veille du pacte, d'aller couper, avec un couteau neuf qui n'ait jamais servi, une baguette de noisetier sauvage qui n'ait jamais porté et qui soit semblable à la *verge foudroyante*, telle que celle qui est déjà décrite, et dont vous avez la figure dans le premier livre, positivement au moment que le soleil paraît sur notre horizon : cela étant fait, vous vous munirez d'une pierre *émaille* et de cierges bénits, et vous choisirez ensuite un endroit pour l'exé-

cution, où personne ne vous incommode; vous pouvez même faire le pacte dans une chambre écartée ou dans quelque mesure de quelque vieux château ruiné, parce que l'esprit a le pouvoir d'y transporter quel trésor qui lui plaît. Cela étant fait, vous tracerez un triangle avec votre pierre *ématille*, et cela seulement la première fois que vous ferez votre pacte; ensuite vous placerez les deux cierges bénits à côté et tels qu'ils sont placés vers le triangle des pactes que vous voyez ci-après, y plaçant le S. N. de Jésus derrière, afin que les esprits ne vous puissent faire aucun mal; ensuite vous vous placerez au milieu dudit triangle, ayant en main la baguette mystérieuse, avec la grande appellation à l'esprit, la clavicule, la demande que vous voulez faire à l'esprit, avec

le pacte et le renvoi de l'esprit, tel qu'il est marqué ci-après, au modèle du triangle cabalistique des pactes.



# TRIANGLE



DES PACTES.



Ayant exécuté exactement tout ce qui est marqué ci-devant, vous commencerez à réciter l'appellation suivante avec espérance et fermeté.

*Grande appellation des esprits avec lesquels l'on veut faire un pacte, tirée de la grande clavicule.*

Empereur LUCIFER, maître de tous les esprits rebelles, je te prie de m'être favorable dans l'appellation que je fais à ton grand ministre LUCIFUGÉ ROFOCALE, ayant envie de faire pacte avec lui; je te prie aussi, prince Belzébuth, de me protéger dans mon entreprise. O comte Astaroth! sois-moi propice, et fais que, dans cette nuit, le grand

LUCIFUGÉ m'apparaisse sous une forme humaine, et sans aucune mauvaise odeur, et qu'il m'accorde, par le moyen du pacte que je vais lui présenter, toutes les richesses dont j'ai besoin. O grand *Lucifugé!* je te prie de quitter ta demeure, dans quelle partie du monde qu'elle soit, pour venir me parler, sinon je t'y contraindrai par la force du grand Dieu vivant, de son cher Fils et du Saint-Esprit; obéis promptement, ou tu vas être éternellement tourmenté par la force des puissantes paroles de la grande clavicule de Salomon, et dont il se servait pour obliger les esprits rebelles à recevoir son pacte: ainsi, parais au plus tôt! ou je te vais continuellement tourmenter par la force de ces puissantes paroles de la clavicule, *Agion, Telagram, vaycheon stimulamaton y*

*ezpares retragrammaton oryoram  
irion esytion existion eryona onera  
brasim moym messias soter Emanuel  
Saboot Adonay, te adoro et invoco.*

Vous êtes sûr que d'abord que vous aurez lu les puissantes paroles indiquées ci-dessus, que l'esprit paraîtra, et vous dira ce qui suit :  
(Voyez note P.)

*Apparition de l'esprit.*

Me voici ; que me demandes-tu ?  
pourquoi troubles-tu mon repos ! ré-  
ponds-moi.

LUCIFUGÉ ROFOCALE.

*Demande à l'esprit.*

Je te demande pour faire pacte avec toi, et afin que tu m'enrichisses au plus tôt, sinon je te tourmenterai par les puissantes paroles de la clavicle. N. N.

*Réponse de l'esprit.*

Je ne puis t'accorder ta demande, qu'à condition que tu te donnes à moi dans vingt ans pour faire de ton corps et de ton âme ce qu'il me plaira.

LUCIFUGÉ ROFOCALE.

Alors vous lui jetterez votre pacte, qui doit être écrit de votre propre main, sur un petit morceau de parchemin vierge, qui consiste à ce peu

de mots ci-après, en y mettant votre signature avec votre véritable sang.

Voici le PACTE.

*Je promets au grand LUCIFUGÉ de le récompenser dans vingt ans de tous les trésors qu'il me donnera. En foi de quoi je me suis signé.*

N. N.

Je ne puis t'accorder ta demande.

LUCIFUGÉ ROFOCALE.

Alors, pour forcer l'esprit à vous obéir, vous relirez la grande appellation avec les terribles paroles de la clavicule, jusqu'à ce que l'esprit reparaisse et vous dise ce qui suit :

*Seconde apparition de l'esprit.*

Pourquoi me tourmentes-tu davantage ? Si tu me laisses en repos, je te donnerai le plus prochain trésor, à condition que tu m'en consacres une pièce tous les premiers lundis de chaque mois, et tu ne m'appelleras qu'un jour de chaque semaine, savoir : depuis les dix heures du soir jusqu'à deux heures après minuit. Ramasse ton pacte, je l'ai signé ; et si tu ne tiens pas ta parole, tu seras à moi dans vingt ans.

LUCIFUGÉ ROFOCALE.

*Réponse à l'esprit.*

J'acquiesce à ta demande, à condition que tu me feras paraître le

plus prochain trésor, que je pourrai emporter tout de suite.

N. N.

*Réponse de l'esprit.*

Suis-moi, et prends le trésor que je vais te montrer.

Alors vous suivrez l'esprit par la route du trésor qui est indiquée au triangle des pactes, sans vous épouvanter, et jetterez votre pacte tout signé sur le trésor, en le touchant avec votre baguette ; vous en prendrez tant que vous pourrez, et vous vous en retournerez dans le triangle, en marchant à reculons ; vous y poserez votre trésor devant vous et vous commencerez tout de suite à lire le renvoi de l'esprit, tel qu'il est marqué ci-après.

*Conjuration et renvoi de l'Esprit avec lequel on a fait un pacte.*

O grand Lucifugé ! je suis content de toi pour le présent, je te laisse en repos et te permets de te retirer où bon te semblera, sans faire aucun bruit ni laisser aucune mauvaise odeur. Pense aussi à ton engagement de mon pacte, car si tu y manques d'un instant, tu peux être sûr que je te tourmenterai éternellement avec les grandes et puissantes paroles de la clavicule du grand roi Salomon, par lequel l'on force tous les esprits rebelles d'obéir.

78

*Prière au Tout-Puissant en forme  
d'action de grâces.*

Dieu Tout-Puissant, père céleste, qui as créé toutes choses pour le service et l'utilité des hommes, je te rends de très humbles actions de grâces de ce que, par ta grande bonté, tu as permis que, sans risque, je puisse faire pacte avec un de tes esprits rebelles, et le soumettre à me donner tout ce dont je pourrais avoir besoin. Je te remercie, ô Dieu Tout-Puissant, du bien dont tu m'as comblé pendant cette nuit; daigne accorder à moi, chétive créature, tes précieuses faveurs: c'est à présent, ô grand Dieu! que j'ai connu toute la force et la puissance de tes grandes promesses, lorsque tu nous as dit :

79

« Cherchez, vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira » (voyez note Q), et comme tu nous as ordonné et recommandé de soulager les pauvres, daigne, grand Dieu, m'inspirer de véritables sentiments de charité, et fais que je puisse répandre sur une aussi sainte œuvre une grande partie des biens dont la grande divinité a bien voulu que je fusse comblé : fais, ô grand Dieu! que je jouisse avec tranquillité de ces grandes richesses dont je suis possesseur; et ne permets pas qu'aucun esprit rebelle me nuise dans la jouissance des précieux trésors dont tu viens de permettre que je sois le maître. Inspirez-moi aussi, ô grand Dieu! les sentiments nécessaires pour pouvoir me dégager des griffes du démon et de tous les esprits malins. **Je me mets, grand Dieu le Père,**

**Dieu le Fils et le Saint-Esprit, en  
votre sainte protection.**

**Amen.**

*Oraison pour se garantir des mau-  
vais esprits.*

**O Père Tout-Puissant ! O mère,  
la plus tendre des Mères ! O Exem-  
plaire admirable des sentiments et  
de la tendresse des mères ! O Fils,  
la fleur de tous les fils ! O forme de  
toutes les formes ! Ame, esprit,  
harmonie et nombre de toutes cho-  
ses, conservez-nous, protégez-nous,  
conduisez-nous, et soyez-nous pro-  
pice. Amen.**

**Citat præ dictorum Spirituum.  
(Voyez note R.)**

**Ubi quem volueris spiritum cu-  
jus nomen et officium supra cognos-**

ces, imprimis autem ab omni pol-  
lutione minimùm tres vel quatuor  
dies mundus esto in prima cita-  
tione, sic et spiritus postea obse-  
quentiores erunt: fac et circulum,  
et voca spiritum cum multâ inten-  
tione, primùm versò annulum in  
manu continetur: indè hanc recitato  
benedictionem, tuo nomine et socii,  
si præsto fueris, et affectum tui in-  
stituti sortieris, nec dementum à  
spiritibus saucies: imò tuæ animæ  
perditionem.

§ 2. In nomine Domini nostri  
Jesu Christi, Patris et Filii et Spi-  
ritûs Sti., Sancta Trinitas et inse-  
parabilis Unitas te invoco, ut sis  
mihi salus et defensio, et protectio  
corporis et animæ meæ, et omnium  
rerum mearum. Per virtutem sanc-  
tæ crucis et per virtutem passionis  
tuæ deprecor te, Domine Jesu

Christe, per merita beatissimæ Mariæ Virginis et matris tuæ atque omnium sanctorum tuorum, ut mihi concedas gratiam et potestatem divinam super omnes malignos spirituos, ut quoquunque nominibus invocavero statim ex omne parte convenient, et voluntatem meam perfectè adimpleant quod mihi nihil nocentes neque timorem inferentes, sed potiùs obedientes, et ministrantes, tua districtè virtute præcipientes, mandata mea perficient. Amen. Sanctus, sanctus Dominus Deus, *sabaoth*, qui venturus est judicare vivos et mortuos: tu es *A* et *a* primus et novissimus, rex regum et dominus dominantium. *Joth*, *Aglanabrath El Abiel anathi Enatiel Amazin sedames hayes tolima Elias ischiros arganatos ymas heli Messias*, per hæc tua S. nomina, et

per omnia alia invoco te et obsecro te, Domine, Jesu Christe, per tuam nativitatem, per baptismum tuum, per passionem et crucem tuam, per ascensionem tuam, per adjuventum Spiritûs-Sancti Paracleti, per amaritudinem animæ tuæ quando exivit de corpore tuo; per quinque vulnera tua, per sanguinem et aquam quæ exierunt de corpore tuo, per sacramentum quod dedisti discipulis tuis pridè quam passus fuisti; per sanctam Trinitatem, per individuum unitatem, per beatam Mariam matrem tuam, per Angelos et Archangelos, per prophetas et patriarchas et per omnes sanctos tuos, et per omnia sacramenta quæ fiunt in honore tuo: Adoro te et obsecro te, benedico tibi et rogo, ut accipias orationes has et conjurationes has et verba oris mei, quibus

uti voluero. Peto, Domine, Jesu Christe, da mihi virtutem et potestatem tuam super omnes Angelos tuos qui de cœlo ejecti sunt ad decipiendum genus humanum, ad attrahendum eos, ad constringendum, ad ligandum eos pariter et solvendum: et congregandum eos coram me et ad præcipiendum eis, ut omnia quæ possunt faciant, et verba mea vocemque meam nullo modo contemnant sed mihi et dictis meis obediant et me timeant; per humanitatem et misericordiam et gratiam tuam deprecor et peto te *Adonay amay hortavidegoram mitey hel surana y syon y svesy*, et per omnia nomina tua sancta, per omnes sanctas et sanctos tuos, per Angelos et Archangelos; Potestates, Dominationes et Virtutes, et per illud nomen per quod Solomo constrin-

gebat dæmones, et conclusit ipsa *Elh rocebam her agle goth joth othie venochnabrat*, et per omnia sacra nomina quæ scripta sunt in hoc libro, et per virtutem eorundem, quatenus me potentem facias, congregare, constringere omnes tuos spiritus de cœlo depulsos, ut mihi veraciter de omnibus meis interrogatis, de quibus quæram, responsum veracem tribuant, et omnibus meis mandatis illi satisfaciant, sine læsione corporis et animæ meæ et omnium ad me pertinentium, per Dominum nostrum Jesum Christum filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula.

§ 3. O Pater omnipotens! ô Fili sapiens! ô Spiritus Sancte! corda hominum illustrans, ô vos tres in personis, una verò deitas in subs-

tantiâ, qui Adamæ et Evæ in peccatis eorum perpecesti, et propter eorum peccata morte subjecti, tuum filium turpissimâ, in lignoque sanctæ crucis sustinuisti, ô misericordissime, quando tuam confugio misericordiam, et supplico modis omnibus quibus possum, per hæc nomina sancta tui filii, scilicet *A* et *ø* et per omnia alia sua nomina, quatenus concedas mihi virtutem et potestatem tuam, ut valeam tuos spirituos, qui de cælo ejecti sunt, ante me citare, et ut ipsi mecum loquantur, et mandata mea perficiant statim et sine morâ cum eorum voluntate, sine omni læsione corpori, animæ et bonorum meorum, etc. Continua ut in libro \* Annuli Salomonis continetur.

§ 4. O summa et æterna virtus Altissimi, quæ, te disponente, his

judicio vocatis \* *vaycheon stimulataton ephares tetragramaton ilioram rion esytio existioneriona onera brasym moyn messias sotæer, Emmanuel, Sabaoth, Adonay* te adoro, te invoco totius mentis, viribus meis imploro, quatenus per te præsentis orationes et consecrationes et conjurationes consecrantur; videlicet, et ubicumque maligni spiritus in virtute tuorum nominum sunt vocati, et omni parte conveniant, et voluntatem meam exorcismis diligenter adimpleant, fiat, fiat, fiat.

TABLE  
des jours heureux et malheureux.

JOURS HEUREUX.	MOIS.	JOURS MALHEUREUX.
le 3. 10. 27. 31.	Janvier.	le 13 et le 25.
le 7. 8. et 18.	Février.	2. 10. 17 et 22.
3. 9. 12. 14. 16.	Mars.	13. 19. 23. 28.
5—et le 17.—	Avril.	18. 20. 29. 30.
1. 2. 4. 6. 9. 14.	Mai.	10. 17. et le 20.
8. 5. 7. 9. 12. 23.	Juin.	le 4 et le 20.
3. 6. 10. 23. 30.	Juillet.	le 5. 13. et 27.
5. 7. 10. 14. 29.	Août.	2. 13. 27. et 31.
6. 10. 13. 18. 30.	Septem.	13. 16. 18. 19.
13. 16. 25. 31.	Octobre.	le 3. 9. et le 27.
3. 13. 23. 30.	Novemb.	le 16. et le 25.
le 10. 20. le 29.	Décemb.	le 15 28. et 31.

## REMARQUES.

Plusieurs savants prétendent que cette Table fut donnée à Adam par un Ange; aussi était-ce la règle de sa conduite: il ne semait et ne transplantait rien, que dans des jours heureux, et tout lui arrivait à bon port; si nos cultivateurs suivaient ses traces, l'abondance comblerait nos vœux. (*Voyez note S.*)

SECRETS  
DE L'ART MAGIQUE  
DU GRAND GRIMOIRE.

*Composition de mort, ou la pierre  
philosophale.*

PRENEZ un pot de terre neuf, mettez-y une livre de cuivre rouge, avec une demi-chopine d'eau-forte que vous ferez bouillir pendant une demi-heure : après quoi vous y mettez trois onces de vert-de-gris que vous ferez bouillir une heure ; puis vous mettez deux onces et demie d'arsenic, que vous ferez bouillir une heure ; vous y mettez trois onces d'écorce de chêne bien pulvérisée, que vous laisserez bouillir une demi-heure,

une potée d'eau rose bouillie douze minutes, trois onces de noir de fumée que vous laisserez bouillir jusqu'à ce que la composition soit bonne ; pour voir si elle est assez cuite, il faut y tremper un cloud : si elle y prend, ôtez-la, elle vous produira une livre et demie de bon or ; et si elle n'y prend point, c'est une preuve qu'elle n'est pas assez cuite ; la liqueur peut servir pour quatre fois. Il faut délivrer 4 Esc.

*Pour faire la baguette divinatoire  
et la faire tourner.*

Dès le moment que le soleil paraît sur l'horizon, vous prenez, de la main gauche, une baguette vierge de noisetier sauvage et la coupez de la droite en trois coups, en di-

sant : *Je te ramasse au nom d'Eloïm, Mutrathon, Adonay et Semiphoras, afin que tu aies la vertu de la verge de Moïse et de Jacob, pour découvrir tout ce que je voudrai savoir ; et pour la faire tourner, il faut dire, la tenant serrée dans ses mains par les deux bouts qui font la fourche : Je te commande au nom d'Eloïm, Mutrathon, Adonay et Semiphoras, de me relever....*

Pour gagner toutes les fois qu'on met aux loteries.

*Il faut, avant de se coucher, réciter trois fois cette oraison ; après quoi, vous la mettrez sous l'oreiller, écrite sur du parchemin vierge, sur lequel vous aurez fait dire une messe du Saint-Esprit, et pendant le sommeil le génie de votre planète vient vous dire l'heure où vous devez prendre votre billet. (Voyez note T.)*

#### ORAISON.

Domine Jesu Christe, qui dixisti :  
 « Ego sum via, veritas et vita ! »  
 ecce enim veritatem dilexisti, incerta  
 et occulta sapientæ tuæ manifestati  
 mihi adhuc quæ revelet in hâc  
 nocte sicut ità revelatum fuit par-  
 vulis solis, incognita et ventura

anaque alia me doceas, ut possim omnia cognoscere, si et si sit; ita monstra mihi mortem ornatam omni cibo bono, pulchrum et gratum pomarium, aut quandam rem gratam; sin autem ministra mihi ignem ardentem, vel aquam currentem vel uliam quamcunque rem quæ Domino placeant et vel Angeli Ariel, Rubiel et Barachiel sitis mihi multum amatores et factores ad opus istud obtinendum quod cupio scire, videre, cognoscere et prævidere per illum Deum qui venturus est judicare vivos et mortuos, et sæculum per ignem. Amen.

Vous direz trois *Pater*, et trois *Ave, Maria*, pour les âmes du purgatoire.

*Pour charmer les armes à feu.*

*Il faut dire*: Dieu y ait part et le diable la sortie; *et lorsqu'on met en joue, il faut dire en croisant la jambe gauche sur la droite*: Non tradas Dominum nostrum Jesum Christum. Mathon. Amen.

*Pour parler aux esprits la veille de la Saint-Jean-Baptiste.*

Il faut se transporter, depuis les onze heures jusqu'à minuit, près d'un pied de fougère, et dire: Je prie Dieu que les esprits à qui je souhaite parler apparaissent à minuit précis; et aux trois quarts vous direz neuf fois ces cinq paroles: *Bar, Kirabar, Alli, Alla, Tetragamaton.*

*Pour se faire aimer de telle fille ou femme que vous voudrez.*

Il faut dire, en ramassant l'herbe des neuf chemises, dites *concordia* : Je te ramasse au nom de *Scheva* pour que tu me serves à m'attacher l'amitié de (nommez la personne), et ensuite vous mettrez ladite herbe sur la personne, sans qu'elle le sache ni qu'elle s'en aperçoive, et aussitôt elle vous aimera.

*Pour faire danser tout nu.*

Il faut ramasser, la veille de la saint Jean-Baptiste, à minuit, trois feuilles de noyer, trois plantes de marjolaine, trois plantes de myrte et trois plantes de verveine ; faire sécher le tout à l'ombre, le mettre

en poudre, en jeter comme une petite pincée de tabac en l'air dans la chambre où sont les personnes que l'on veut jouer.

*Pour se rendre invisible.*

Vous volerez (voyez note U) un chat noir, et achèterez un pot neuf, un miroir, un briquet, une pierre d'agate, du charbon et de l'amadou, observant d'aller prendre de l'eau, au coup de minuit, à une fontaine ; après quoi vous allumez votre feu ; mettez le chat dans le pot et tenez le couvert de la main gauche sans jamais bouger, ni regarder derrière vous, quelque bruit que vous entendiez ; et après l'avoir fait bouillir vingt-quatre heures, vous le mettez dans un plat neuf ; prenez la viande et la jetez par-dessus l'épaule gau-

che, en disant ces paroles : « *Accipe quod tibi do, et nihil amplius* ; » puis vous mettrez les os un à un sous les dents du côté gauche, en vous regardant dans le miroir ; et si ce n'est pas le bon, vous le jetterez de même, en disant les mêmes paroles jusqu'à ce que vous l'ayez trouvé ; et sitôt que vous ne vous verrez plus dans le miroir, retirez-vous à reculons en disant : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*.

*Pour faire la jarretière de sept lieues par heure.*

Vous achèterez un jeune loup au-dessous d'un an, que vous égorgerez avec un couteau neuf, à l'heure de minuit, en prononçant ces paroles : *Adhumalis cados ambulavit a for-*

*tudine cibi illius* ; puis vous coupez sa peau en jarretières larges d'un pouce, et y écrivez dessus les mêmes paroles que vous avez dites en l'égorgeant ; savoir : la première lettre de votre sang, la seconde de celui du loup, et immédiatement de même jusqu'à la fin de la phrase.

Après qu'elle est écrite et sèche, il faut la doubler avec un padou de fil blanc, et attacher deux rubans violets aux deux bouts pour la nouer du dessus du genou au-dessous ; il faut aussi bien prendre garde qu'aucune femme ou fille ne la voie point ; comme aussi la quitter avant de passer une rivière, sans quoi elle ne serait plus si forte.



*Composition de l'emplâtre pour faire  
dix lieues par heure.*

Prenez deux onces de graisse humaine.

Une once d'huile de cerf.

Une once d'huile de laurier.

Une once de graisse de cerf.

Une once de momie naturelle.

Une demi-chopine d'esprit-de-vin.

Et sept feuilles de verveine.

Vous ferez bouillir le tout dans un pot neuf, jusqu'à demi-réduction, puis en formez les emplâtres sur de la peau neuve, et lorsque vous les appliquez sur la rate, vous allez comme le vent; pour n'être point malade quand vous le quittez, il faut prendre trois gouttes

de sang dans un verre de vin blanc.

*Composition de l'encre pour écrire  
les pactes.*

Les pactes ne doivent point être écrits avec l'encre ordinaire. Chaque fois qu'on fait une appellation à l'esprit, on doit en changer. Mettez dans un pot de terre vernissé neuf de l'eau de rivière et la poudre décrite ci-après. Alors prenez des branches de fougère cueillies la veille de la Saint-Jean; du sarment coupé en pleine lune de mars, allumez ce bois avec du papier vierge, et dès que votre eau bouillira, votre encre sera faite. Observez bien d'en changer à chaque nouvelle écriture que vous aurez à faire.

Prenez dix onces de noix de galle et trois onces de vitriol romain, ou couperose verte ; d'alum de roche ou de gomme arabique, deux onces de chaque ; mettez le tout en poudre impalpable, dont, lorsque vous voudrez faire de l'encre, vous préparez comme il est dit ci-dessus.

---

*Encre pour noter les sommes qu'on prendra dans les Trésors cachés, et pour en demander de plus fortes à Lucifugé, dans les nouveaux besoins.*

PRENEZ des noyaux de pêches sans en ôter les amandes, mettez-les dans le feu pour les réduire en charbons bien brûlés ; alors retirez-les, et lorsqu'ils sont bien noirs, prenez-en une partie que vous mêlerez avec autant de noir de fumée, ajoutez-y deux parties de noix de galle concassées, faites dans l'huile desséchée ; de gomme arabique quatre parties ; que le tout soit mis en poudre très fine, et passez par les

tamis. Mettez cette poudre dans de l'eau de rivière.

*Il est inutile de faire remarquer que tous les objets décrits ci-dessus doivent être absolument neufs.*

---

Lecteur bienveillant, pénètre-toi bien de tout ce que le grand Salomon vient de t'enseigner par mon organe. Sois sage comme lui, si tu veux que toutes les richesses que je viens de mettre en ton pouvoir puissent faire ta félicité. Sois humain envers tes semblables, soulage les malheureux ; et vis content.

Adieu.

FIN.



10R  
1068  
2

LE  
**GRAND GRIMOIRE**

AVEC

LA GRANDE CLAVICULE  
**DE SALOMON**

**APPENDICE**

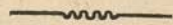
A

**L'Édition Originale**

TEXTUELLEMENT

REPRODUITE DANS CE VOLUME

**NOTES, REMARQUES & COMMENTAIRES**



PARIS

LE BAILLY, LIBRAIRE

MEMBRE DE LA BIBLIOTHÈQUE CARLISTIQUE



## NOTES

ET

### REMARQUES INDISPENSABLES

#### NOTE A, page 5.

Il est fort probable que la signification du mot *philosophie* était complètement inconnue à l'auteur de la stupéfiante plaisanterie qui a pour titre: *Le Grand Grimoire*. Remarquez, d'ailleurs, que le propre des charlatans est de s'approprier quelques termes sonores et ayant cours dans les classes intelligentes et lettrées, de les mêler adroitement aux mots creux et aux phrases ampoulées de leurs boniments sacramentels, et de faire passer ainsi leurs sottises, revêtues d'une certaine apparence de sérieux, d'après l'adage maritime bien connu: « *Le pavillon couvre la marchandise.* »

Mais ce qui est le comble de l'audace ridicule, dans les premières lignes du chapitre 1<sup>er</sup> (page 7), c'est de voir l'auteur inconnu de cette étonnante élucubration prendre les *charlatans* à partie et leur témoigner son mépris le plus complet!

#### NOTE B, page 6.

*Saint Cyprien*, surnommé *Le Magicien*, avait commis, avant sa conversion, les plus

407

odieux forfaits, si nous en croyons la *Vie des Saints*, de Godescart.

Complètement imbu des idées de l'auteur du *Grand Grimoire*, il allait jusqu'à égorger de petits enfants pour fabriquer avec leurs entrailles des philtres destinés à subjuguier toutes les jolies filles et les belles femmes (voir les notes O et P). Il se convertit précisément parce qu'une jeune et fort belle vierge, *sainte Justine*, résista à toutes ses stupides et ignobles pratiques, et conserva sa virginité en dépit des procédés du grand Etteila et consorts.

Devenu fervent chrétien et l'ami de la sainte, Cyprien édifica les populations par sa charité et ses bonnes œuvres, et fut décapité pour la foi à Nicomédie, sous l'empereur Dioclétien, vers l'an 304, en même temps que *sainte Justine*.

#### NOTE C, page 10.

Pourquoi, dans les ouvrages de cette sorte, voit-on toujours intervenir les *rabbins* comme possesseurs de secrets extraordinaires et comme intermédiaires privilégiés des esprits?... Je me suis souvent fait cette question. Pourquoi, en effet, ne pas faire intervenir les *bonzes*, les *muphtis*, les *marabouts*, les *brahmanes*, etc...? C'est encore là un des *trucs*, pour me servir de l'expression consacrée, fort en usage dans le clan

des auteurs de ces sortes d'ouvrages, pour étonner et stupéfier du premier coup le lecteur ignorant et prédisposé à la superstition. Les *muphtis*, les *marabouts*, etc., sont bien loin de nous, et rien de particulier ne se rattache à leur nom. Il n'en est pas de même des rabbins. Les Juifs ont été de tout temps, à tort ou à raison, l'objet d'une suspicion et d'une haine systématique de la part des populations et des gouvernements. Combien de fois n'a-t-on pas saisi leurs biens sous les prétextes les plus futiles et les plus odieux? Combien de fois ne les a-t-on pas chassés, sous les mêmes prétextes? Tantôt ils faisaient mourir les enfants nouveau-nés (réminiscence de l'une des *Plaies d'Égypte*); tantôt ils empoisonnaient les fontaines; ici, on les astreignait à un costume particulier; là, on leur interdisait certaines professions; à Rome, on les internait dans un quartier à part, un véritable lazaret, au *Ghetto*, et on leur défendait, sous des peines sévères, de se montrer dans la ville après une certaine heure.

Il est resté de tout cela, autour du nom juif, une vague et superstitieuse terreur. Ce peuple est intelligent, nombreux, commerçant et riche; il n'en faut pas davantage pour exciter la jalousie et la méfiance. De plus, les Israélites vivent au milieu de nous; le vulgaire les voit tous les jours, mais il ignore complètement leurs pratiques reli-

gieuses, et, pour lui, leurs *rabbins* doivent certainement posséder une puissance occulte que n'ont pas nos prêtres. Voilà pour quoi toutes les sottises, toutes les divagations du genre de l'ouvrage qui nous occupe s'appuient toujours sur les célèbres révélations de non moins célèbres rabbins.

De là à remonter au fameux roi des Juifs *Salomon*, il n'y avait qu'un pas, et il a été vite franchi. Les Écritures, quoique faites par des poètes orientaux, ne mentionnent pas le moins du monde un commerce quelconque de ce roi avec des esprits malins ou stupides. *Salomon* est simplement représenté comme le monarque le plus puissant, le plus sage, le plus doux et le plus intelligent de son siècle. Pourquoi son nom sert-il à faire passer toutes les idées malsaines de ces écrivassiers aux abois?

Mystère!

Le nom d'*El Rabbina*, qui accompagne celui du signataire de l'ouvrage, est une vraie perle rabbinique, on en conviendra

NOTE D, page 12.

*Soixante-sept ans!*... — J'ose croire que les lecteurs du *Grand Grimoire* emploieront à une occupation un peu plus sérieuse les soixante-sept ans que je leur souhaite de tout mon cœur de passer encore sur la terre.

## NOTE E, page 13.

Adonai (et non pas Adonay), Eloim (et non pas Eloime) et Jehovah (et non pas Jehovam) sont trois des noms sous lesquels les Israélites adorent l'Être suprême.

C'est surtout le mot *Eloim* (אֱלֹהִים) qui est usité dans les Écritures. *Im* est, en hébreu, la marque du pluriel, et *Eloim* signifie, mot à mot : *Dieux forts, Eux Dieux forts* (notre *Dieu tout-puissant*) ; ce qui implique déjà une idée fort ancienne de pluralité dans l'essence ou la puissance divine. Plus tard, le christianisme a spécifié et admis trois personnes en un seul Dieu.

*Jehovah* (יהוה *Jéoué*) était le nom redouté, le nom sacré de la divinité. C'est le mot que l'on voit dans le fameux triangle.

## NOTE F, page 17.

Ici, le ridicule le dispute à l'ignorance la plus crasse. Après avoir lu le chapitre II, le lecteur a pu se croire pour un instant transporté au temps de saint Cyprien (voir note B), ou dans quelque forêt vierge au milieu d'un sacrifice de sauvages. Écrire de pareilles sornettes en 1823, c'était vraiment avoir une opinion bien peu exagérée de l'intelligence de ses contemporains. Mais donner à l'Être suprême, parmi les trois

noms consacrés dont je parle dans la note E, celui d'*Ariel*, c'est un peu... comment dirai-je?... — Car on sait qu'*Ariel* est tout simplement le nom que portait l'idole des *Moabites* ; plus tard, ce nom fut appliqué par extension, à divers esprits infernaux.

## NOTE G, page 20.

« *La juste colère d'Emmanuel...* » Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ? Celui dont la naissance a été prédite par Isaïe, sous ce nom, était l'homme le plus humble et le plus doux de son temps, *humilis et mitis corde* ; sa vie se passa à soulager les misères d'autrui, et à prêcher la mansuétude et la miséricorde. On a dit de lui : « *Ce fut le premier républicain...* »

Que veut donc dire cette *juste colère*?... Elle a sans doute la même signification que les « *Foudres du grand Zariatnatmik* » (même page, même ligne).

## NOTE H, page 21.

Toujours l'ignorance la plus stupide jointe au charlatanisme le plus idiot. Personne n'ignore qu'un aimant chauffé perd immédiatement son aimantation. Alors, pourquoi le faire chauffer si l'on veut s'en servir pour aimer un morceau de fer?... — C'est qu'un aimant tout bonnement froid

eût été trop commun, trop prosaïque. Chauffé, à la bonne heure ! cela offre plus de vague, plus de mystérieux....

Décidément, l'instruction obligatoire serait une bien bonne chose.

NOTE I, page 22.

« Quatre clous qui aient servi à la bière d'un enfant mort... »

A la place de l'auteur j'aurais cru devoir mettre : « à la bière d'un enfant vivant. » Il y aurait eu là de quoi fournir un nombre incalculable de frissons à mes lecteurs terrifiés. — Toujours du saint Cyprien !!!

NOTE J, page 27.

L'auteur ne dit pas si cet esprit, à qui il faut jeter une pièce de monnaie enveloppée dans du papier, est porteur d'un accordéon ou d'un orgue de Barbarie. C'est dommage ! Un peu de musique, un *tremolo furibond*, surtout, ne déparerait pas la cérémonie. Mais on ne songe pas à tout.

D'un autre côté, quoi de plus étrange que cette apparition des signes du christianisme, du monogramme du Christ, au milieu de ces plates pasquinades ? Quoi de plus drôle que ces recommandations réitérées de s'armer de *courage*, de *force* et de *prudence*, pour jongler ainsi ?... — C'est pour

vous lire, farceur, qu'il faut s'armer de patience et de courage !...

NOTE K, page 31.

Ici, l'auteur se montre diplomate accompli. Voulant absolument tirer les vers du nez au nommé *Lucifer*, esprit rebelle, il lui donne de l'Empereur à bouche que veux-tu. Le susdit *Lucifer* aurait certainement autour de son amour-propre l'*ææs triplex* dont parle Horace s'il ne se sentait agréablement chatouillé par cette délicate flatterie. Peut-être préférerait-il le titre de *mammamouchi* qu'affectionnait tant M. Jourdain ? Question grave que nous ne saurions éclaircir.

Ce qui me frappe, à la fin de cette « première appellation », ce sont ces deux mots latins : « *Venite, venite* »... — Pourquoi lui dire cela en latin, puisqu'on vient de le lui dire en français ?...

Par exemple, ce qui doit décider *Lucifer* déjà nommé, à arriver dare dare, c'est le titre écornifistibulant de « *Submirittillor Lucifugé* » que lui décerne l'auteur. Et s'il avait encore la moindre hésitation, elle tomberait à plat devant les deux mots de la fin : « *In subito*. »

Décidément, l'auteur, qui a oublié d'apprendre le français, a complètement négligé d'étudier le latin.

## NOTE L, page 37.

L'auteur a-t-il songé à ceci : Si l'esprit peut, sur la demande du premier fainéant venu, aller prendre des trésors et les lui apporter, qu'a-t-il besoin d'une pièce d'or qui lui est promise?... Il lui serait si simple de garder tout bonnement le trésor ?

D'un autre côté si, sur la terre, dix mille personnes font l'invocation à la même heure, et demandent audit Lucifer des rendez-vous pour chaque jour de la semaine, et des trésors à chaque visite, voilà un *pauvre diable* diablement embarrassé!...

Comme, d'après l'auteur (qui court au plus pressé), c'est de l'argent *monnayé* que Lucifer doit apporter à ses évocateurs, les Banques du monde entier seraient bien vite à sec?... — Je le répète : on ne songe pas à tout !

## NOTE M, page 41.

Les quatre pages qui suivent contiennent, dans un italien qui vaut à peu près le latin de l'auteur, les actes de soumission et les promesses de Lucifer. A la page 46, *Modi do Licenziare* (au lieu de *modo di...*), se trouve le congé que l'on donne à Satan après l'accomplissement de son devoir. Ce qu'il y a de plus curieux dans ce congé, c'est qu'il

est donné au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit...

On n'est pas plus régence.

## NOTE N, page 50.

Toujours de l'érudition : « *Ainsi soit-il. Amen.* »

Or, *amen*, mot hébreu transcrit en latin, veut tout bonnement dire : *Ainsi soit-il.*

L'auteur a-t-il voulu, en se servant de ce mot, dire autre chose que ce qu'il avait déjà dit en français ?

Quant au dernier mot de l'« *action de grâces* » à Dieu, au mot VALE, c'est encore une perle de la plus belle eau.

VALE, en latin, signifie : « *Porte-toi bien* ». C'était la formule de salutation par laquelle les Romains terminaient leurs lettres... Et vous avouerez que c'est là une singulière façon de prendre congé de Dieu après lui avoir rendu grâce ! *Porte-toi bien!* .

Il est vraiment regrettable que des livres comme celui-ci puissent s'introduire, *sans commentaires*, dans les campagnes, et fausser complètement l'imagination de lecteurs déjà disposés à croire toutes les *sonnettes* qu'ils contiennent!...

## NOTE O, page 55.

Voilà, n'est-ce pas, une fort belle énumération de facultés et de pouvoirs que l'on

peut acquérir en allant jongler dans quelque bois, la nuit, d'après les préceptes de l'auteur? Et n'est-il pas encore plus odieux que ridicule de voir propager ainsi l'ignorance et la superstition, en s'adressant principalement à ce qu'il y a dans l'homme de moins élevé et de plus défectueux, à ses vices les plus difficiles à extirper?

Que signifie cette puissance: « pour avoir la jouissance des femmes et des filles »? (page 56). Voilà, certes, de la belle moralité! C'était bien la peine de malaxer dans toutes ces macédoines de prières et d'invocations les noms du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et surtout de la « VIERGE Marie!... » C'est vraiment le crétinisme porté à un degré inconnu, même dans les montagnes du Tyrol!

NOTE P, page 72.

Ainsi voilà une évocation faite à Lucifer pour lui ordonner d'envoyer au réclamant le nommé *Lucifugé Rosocale* (IIII), premier ministre des enfers. On peut tout aussi bien lui demander d'envoyer le nommé *Satanchia* (????) — voir page 62, — qui a la spécialité « des femmes et des filles » désirées par le satyre évocateur....

Et cette évocation se fait (page 74) au nom de la « force du grand Dieu vivant, de son cher Fils et du Saint-Esprit!... » C'est tout bonnement écœurant.

Quand on veut tourner en ridicule un système religieux, il faut surtout posséder quelque esprit; de cet esprit qui ne s'évoque pas, par exemple; mais qui s'acquiert par l'instruction et l'éducation.

NOTE Q, page 79.

Certes, si le fils du charpentier Joseph, ce grand philosophe que les Mahométans eux-mêmes tiennent en si grande vénération, avait pu supposer qu'on ferait plus tard de ces belles paroles: « Cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira » l'usage qu'en fait l'auteur, je ne sais trop s'il aurait ri ou pleuré.

NOTE R, page 80.

Les pages latines qui suivent sont tout simplement, dans un latin copié d'une façon déplorable, des lambeaux de prières cueillis çà et là dans un missel quelconque, estropiés par l'auteur, maladroitement cousus ensemble, et agrémentés de supplications à Dieu et à ses saints pour obtenir de commander aux esprits; puissance dont vous connaissez déjà (notes O et P) le charmant usage qu'en voudraient bien faire les évocateurs.

Le § 1 contient des conseils de l'auteur.

Le § 2 contient la prière à Dieu. Elle

commence ainsi : « Au nom de *Notre Seigneur Jésus-Christ*, du *Père*, du *Fils* et du *Saint-Esprit*, sainte Trinité et inséparable unité, je t'invoque pour que tu me sois salut et défense, et protection du corps, de l'âme et de tout ce qui m'intéresse. Par la vertu de la sainte croix et par la vertu de ta passion, je te supplie, Seigneur Jésus-Christ, par le mérite de la bienheureuse vierge Marie, ta mère, et par ceux de tous les saints, etc. » C'est absolument ignoble !

Puis, au commencement de la page 85 se trouve, en italique, une salade de mots insensés, singeant le grec de fort loin, et qui n'ont de signification dans aucune langue. De loin en loin, dans ces oraisons latines, l'auteur emploie volontiers le même *true* pour donner à ces invocations un caractère de plus en plus mystérieux.

Cela me rappelle cette scène du *Médecin malgré lui*, où un âne bête, le sieur Sganarelle, s'efforce de paraître un véritable savant en us en dégoisant des mots baroques qu'il fait passer pour du latin :

SGANARELLE. — Ah ! vous ne connaissez pas le latin ?... Ah ! ah !... Ecoutez-moi ça : *Ficile tantinapota baril combustibus !... Ah !...*

GÉRONTE. — L'habile homme que vous êtes !...

NOTE S, page 89.

Encore de l'érudition, et de la bonne. Il paraît donc que le calendrier, tel que nous le connaissons aujourd'hui, existait déjà du temps d'Adam ? On apprend à tout âge, et je recommande ce document à messieurs les membres du Bureau des longitudes.

Je plains cependant les personnes qui y ajouteraient une foi absolue.

NOTE T, page 93.

Charmante encore cette macédoine de « *Génie de planète* » et de « *Saint-Esprit* ».

Et remarquez bien que, dans la ridicule oraison latine qui suit, il n'est pas le moins du monde question de loterie ?

Même observation pour l'oraison latine de la page 95, destinée à *charmer les armes à feu*. Savez-vous ce que chante ce latin, comme disait Molière ?... — « *Tu ne livreras pas Notre Seigneur Jésus-Christ. Mathon. Ainsi soit-il !...* »

Quant aux oraisons qui suivent, en français, je ne puis que me répéter et dire encore que l'inepte et le ridicule se disputent la palme dans ces stupides divagations.

On n'a qu'à lire, page 96, la manière de « *Se faire aimer de telle fille ou femme que vous voudrez* », et la manière de « *Faire danser tout nu* », pour regretter que le

relâche et idiot auteur de cet opuscule n'ait pas été admis d'urgence et à perpétuité dans quelque maison de santé.

NOTE U, page 97.

L'immoral sous toutes ses formes :

Tout à l'heure c'était la lubricité, maintenant c'est le vol. Il faut absolument *voler* ce chat noir; pas l'acheter, le *voler*, si l'on veut que le sortilège réussisse.

Mais le plus impudent, c'est de terminer cette stupide opération par les suprêmes paroles du Christ sur la croix : « *Mon père, je remets mon âme entre vos mains!...* »

Je ne retiens, de tout cet hétéroclite mélange d'odieux, de ridicule, de religieux et d'immoral, que ce précepte qui termine fort heureusement le livre, page 104 :

« *Sois humain envers tes semblables soulage les malheureux et sois heureux.* »

Mais cela ne suffit pas pour faire excuser les infamies accumulées dans ce volume par un auteur sans doute plus inconscient et plus ignorant que méchant.

J. DE RIOLS

FIN DES NOTES ET REMARQUES.



PRIX NET  
7'50

EN VENTE  
chez S. BORNEMANN, Éditeur

Ouvrages à le volume

Clef des Songes.  
Cartomancie complète.  
Catéchisme des amants.  
Calembours anciens et nouveaux.  
Cuisinière habile.  
Dragon rouge.  
Oracle des dames et des demoiselles.  
Secrétaire des amants.  
Secrétaire général.  
Langage des fleurs.  
Jeux de société.  
Nouveau jardin d'amour.  
Grand Albert.  
Petit Albert.  
Œuvres de Piron.  
Contes de Boccace.  
Contes de fées de Perrault.  
— de Ducray Duminil.  
— de Leprince de Beaumont.  
— d'Aulnoy.  
Tours de cartes.  
Tours d'escamotage.  
Tours de physique.  
Tours de magie.  
Académie des jeux.  
Bosquet des amours.  
Guide manuel du pêcheur.

NOTA. — Pour recevoir ces volumes franco,  
ajouter au montant de la commande 20  
centimes en sus par franc.